

Mr. P. M. Côté, Chairman of the Separate School Board, then seconded the motion in the following words :—

EXCELLENCE,

Mesdames, et messieurs,

C'est pour moi un grand honneur, en ma qualité de président de la commission scolaire catholique d'Ottawa, d'appuyer le vote de remerciements à Son Excellence pour avoir si gracieusement consenti à adresser la parole, en cette circonstance mémorable, aux enfants des écoles de la capitale.

Toujours ils se rappelleront, pour la mettre en pratique, la leçon de patriotisme et d'amour du sol natal qu'ils ont reçue en termes si éloquents des lèvres mêmes du très distingué représentant de Sa Majesté dans notre beau Canada; toujours ils honoreront, aimeront et respecteront le nom de l'immortel héros de la marine anglaise—Nelson.

La circonstance présente est unique et consolante, et jamais, dans l'histoire de cette colonie ou dans l'histoire de la mère-patrie a-t-on vu un tel spectacle se dérouler.

Excellence, vous avez devant vous, au pied de la statue de la grande et aimante souveraine de l'Angleterre, fusionnés en une masse vivante, des enfants des deux plus grandes nations du monde, jadis ennemies, mais, Dieu merci, maintenant étroitement unies, assemblés ici pour chanter ensemble les gloires d'un des héros les plus illustres de la Grande-Bretagne. Il y a à peine quelques semaines, l'amiral Caillard et ses braves marins de l'escadre française, provoquaient les applaudissements enthousiastes de toute l'Angleterre, en saluant avec admiration la colonne de Nelson, dans le square Trafalgar, au cœur même de Londres; et quelques jours plus tard, dans notre propre pays, dans la vieille ville de Québec, un amiral anglais, Son Altesse le prince Louis de Battenberg, soulevait l'admiration de tout le peuple canadien, en s'inclinant révérentieusement devant un monument élevé à la mémoire d'un héros de la France, tombé sur les Plaines d'Abraham. Aujourd'hui, Excellence, vous avez, pas qu'un amiral